

DREAM MACHINE

Pour *Fréquence FRAC*, l'artiste compositeur Pasqua Pancrazi propose un collage sonore, se métamorphosant pour l'occasion en plasticien du son d'un sur-réel qui se donne à entendre. Compositions originales, fragments d'enregistrements de terrain, mémos vocaux, pubs TV, vidéos, extraits de films : autant de matières qui façonnent son univers et alimentent sa réflexion en terme créatif et philosophique sur une époque que l'on pourrait qualifier de sur-informative.

Sa réflexion s'est portée sur l'état intermédiaire entre le sommeil et l'éveil, un état étrange et fascinant, caractérisé par des visions similaires aux rêves et des expériences sensorielles inhabituelles. Cet état se situe à la frontière de la pleine conscience et du repos. Les psychologues l'appellent **l'hypnagogie**.

L'artiste surréaliste Salvador Dalí qualifiait l'hypnagogie de "sommeil avec une clé" et l'utilisait comme source d'inspiration créative pour ses peintures.

"Il faut résoudre le problème du 'sommeil sans sommeil', à savoir l'essence même de la dialectique des rêves, puisque ce repos oscille en équilibre sur le fil tendu et invisible qui sépare le sommeil de l'éveil."

*(Extrait de l'ouvrage – 50 secrets magiques)**

Il semble que cette approche soit poussée un peu plus loin, notamment sur le plan philosophique et social, avec cette œuvre oscillant entre le mode *cut-up* des écrivains de la Beat Generation et l'écriture automatique des poètes du Grand Jeu. Elle nous invite à questionner notre rapport à l'information comme système de contrôle à l'ère de la post-vérité, et à l'art comme forme de résistance.

Avec cette proposition, la frontière entre sur-information et expérience sensorielle – d'où découlerait une créativité salvatrice et émancipatrice – se brouille.

Pasqua Pancrazi nous propose alors un voyage d'une quarantaine de minutes, quelque part entre la mémoire et le rêve : forme ultime d'artisanat, souverain et libre, comme une tentative d'échapper aux aliénations, aux systèmes disciplinaires et de contrôle. Peut-être que les collages sonores, ces sortes de *mix-tapes* poétiques trop souvent négligées, nous invitent à nous replonger dans une écoute au long cours, une écoute quasi méditative et libérée de la contingence du zapping incessant de nos modes de vie et de consommation.

Des collages qui pourraient être une forme aussi radicale que l'ont été des courants musicaux comme le free jazz, la noise, la musique industrielle, l'ambient ou encore la techno.

Face à la sur-information et à la domination comme mot d'ordre, il semblerait que le surréalisme, et l'acte surréaliste et poétique, soient une alternative plus que jamais d'actualité. Une information transmise – qui sait ? – d'une autre réalité. Et si nous restions ouverts à ce qu'elle a à nous dire ou à nous apprendre, elle serait un outil essentiel de résistance, de vitalité et de puissance, contre les simulacres.

Les arts et les rêves comme sports de combat : une invitation à retrouver le chemin de la vie, la vraie, comme l'a suggéré et poétisé Michaux... dans les plis.

CREDITS

G.Deleuze, M. Duras, M. Foucault, C. Nolan, D. Thomas, B. DePalma, H. Kojima, J. Brel, S.Jonze, R. Gotainer, D. Chopra, J.M. Jancovici, F. Gemenne, Kraked Unit, S. Levay, Alexandre, Marie Pierre, Vincent, Olivier, Laurent, Ava, Solene, Kamil, Marie, Juha, Caroline, Deborah, Alizée, Antoinette, Tigrou, Petit, et tous les génies du quotidien.